

lution concentrée de soude caustique) jusqu'à l'obtention d'une masse absolument homogène. Nouvelle centrifugation et lavage du dépôt à 2 ou 3 reprises avec une solution salée physiologique. C'est ce dépôt qui sert pour la préparation.

*Procédé d'Ellermann-Erlandsen (1908)*: Les matières contenant les bacilles tuberculeux sont homogénéisées par auto-digestion en présence d'une solution de soude et de pancréatine et le dépôt est ensuite condensé par ébullition en présence de soude caustique. On se servira de ce dépôt pour obtenir des préparations.

*Procédé de L. Lange et P. Nitsche (1909)*: Il est fondé sur ce fait que les bacilles tuberculeux adhèrent plus intimement à la ligroïne que les bacilles non acido-résistants. En agitant les matières contenant les bacilles tuberculeux, l'hydrate de C en question, vu son poids spécifique peu élevé, surnage et entraîne avec lui à la surface, les bacilles tuberculeux.

*Procédé de Kozlar (1910)*: Par l'antiformine et le mélange éthéro-acétonique.

Un mélange contenant 1 cc. d'antiformine par 5 cc. d'urine (on prend ordinairement 20 à 30 cc. d'urine) est soumis à l'homogénéisation pendant 30 minutes, après quoi on additionne ce mélange homogénéisé du double de son volume d'eau (pour abaisser le poids spécifique de l'antiformine) et du double de son volume d'un mélange d'éther et d'acétone (â â). Le liquide ainsi obtenu est alors agité pendant 5 secondes et laissé au repos pendant 1 minute (!!!)

Le mélange se divise alors en 3 couches:

Supérieure: éthérée.

Moyenne: bactérienne.

Supérieure: aquoso-antiformino-acétonique (!)

On se sert de la couche moyenne pour l'obtention des préparations.

*Procédé de Gasis*: Cet auteur emploie un procédé spécial pour